

Un festival du bout des mondes

La 3^e édition des Tréteaux du Maroni débute aujourd'hui à Saint-Laurent. Créé dans le but de promouvoir les troupes théâtrales de l'ouest guyanais, l'événement prend cette année une dimension internationale.

Les compagnies théâtrales de l'ouest guyanais ne vont plus être seules à arpenter les planches des Tréteaux du Maroni. Pour sa troisième édition, le festival s'ouvre sur l'extérieur et s'offre une dimension internationale. Avec plus de quatre-vingts artistes invités, dont la moitié en provenance du Suriname et du Brésil, Saint-Laurent s'affirme une fois encore, après d'autres événements tels que les Transamazoniennes, comme un point de convergence culturelle.

« Nous continuons de penser que le théâtre est le meilleur vec-

teur de développement culturel pour un pays », martèle Ewlyne Guillaume. La directrice artistique de Kokolampoe (avec Serge Abatucci), la scène conventionnée installée dans le camp de la Transportation, et de la compagnie KS and Co persiste et signe. « Il est important d'avoir un théâtre, même si on n'y va pas », avait-elle malicieusement glissé lors de la présentation officielle de la saison 2008-2009 de Kokolampoe. Toutefois, dès aujourd'hui et jusqu'au samedi 2 mai, elle espère bien attirer de nombreux spectateurs. Grâce,

principalement, à la diversité des spectacles qui vont être donnés tout au long de la semaine.

« Le festival a pour tradition de proposer tout ce qui se fait dans l'ouest, explique Ewlyne Guillaume. C'est un peu le théâtre dans tous ses états ! On a évidemment continué dans cette voie, mais en essayant de devenir un rendez-vous encore plus attractif. » Un événement auquel la mairie a apporté un large soutien. Notamment sur l'aspect logistique, toujours épineux à Saint-Laurent lorsqu'il s'agit d'accueillir de nombreux invités. « On doit garantir un accueil de qualité », insiste la directrice. Surtout lorsque les organisateurs affichent de telles ambitions.

« On veut montrer que Saint-Laurent peut être un lieu où les choses se passent, où des personnes se réunissent », souligne Ewlyne Guillaume. Plus que le théâtre, ce sont les arts de la scène qui vont être mis à l'honneur lors du festival. Danseurs, marionnettistes, poètes et bien

d'autres vont animer le camp de la Transportation, mais aussi les rues de la ville. Ainsi, les Brésiliens de la Companhia brasileira de Cortejos prévoient de se promener à bord du petit train et de se produire lors de chaque arrêt. Quant aux trois compagnies surinamaises, elles entendent faire étalage de leur talent. « C'est également l'occasion d'amorcer la pompe des échanges », se réjouit la directrice. Mais aussi d'innover.

Avec, par exemple, les Martiniquais de l'île Aimée, dont le spectacle et sa machinerie devraient surprendre les spectateurs. Les Guyanais de Maskali, Stany Coppet ou des Fonyouyouye auront bien entendu leur mot à dire dans ce concert culturel. « C'est un festival du bout des mondes », sourit Ewlyne Guillaume. Qui va prendre fin, heureux symbole, le jour de la remise des trophées de Rames-Guyane.

T.F. ■

→ Programme complet dans le TV magazine.



Une trentaine d'artistes surinamais, dont ceux de la compagnie Art Laboratorium, va se produire à Saint-Laurent / photo DR

France - Guyane
Samedi 25 et dimanche 26 avril 2009
N° 6.187